

MARC-ANDRÉ COMEAU, *Pêcheur normand, famille métisse. Genèse de l'installation d'une famille de pêcheurs, les Mallet d'Acadie, à la baie des Chaleurs, 1680-1763*, Québec, Les éditions du Septentrion, 2021, 301 pages

Justin Richard Dubé

Volume 16, numéro 2, printemps 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98267ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubé, J. R. (2022). Compte rendu de [MARC-ANDRÉ COMEAU, *Pêcheur normand, famille métisse. Genèse de l'installation d'une famille de pêcheurs, les Mallet d'Acadie, à la baie des Chaleurs, 1680-1763*, Québec, Les éditions du Septentrion, 2021, 301 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 16(2), 8–8.

La face cachée...

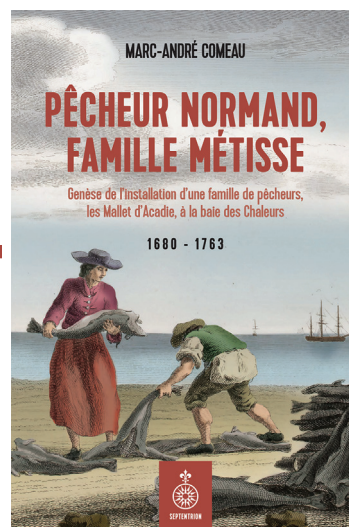
suite de la page 7



d'antimicrobiens laisse donc planer le risque que l'on assiste tôt ou tard à l'avènement de souches multirésistantes, ce qui aurait pour effet de réduire à néant un siècle de progrès médical. Confrontée à ce grave péril, l'humanité ne peut plaider l'ignorance, nous rappelle Diouf qui en prend pour preuve le message à portée prophétique livrée par Alexander Fleming dans son discours d'acceptation du Prix Nobel de médecine en 1945 : « Une personne qui joue de façon irresponsable avec la pénicilline sera moralement responsable de la mort de l'autre qui, un jour, succombera à une infection causée par une bactérie résistante. J'espère que ce fléau pourra être évité ».

Si Boucar Diouf nous fait découvrir et admirer les « merveilles de la création » (p. 166) et s'il nous aide à percevoir qu'il y a de la

« grandeur dans le microscopique » (p. 16), il laisse néanmoins poindre tout au long de cet ouvrage un doux, mais intense spleen baudelairien. Serait-ce parce qu'il porte en lui « une signature virale indélébile » (p. 17) qui fit bifurquer sa destinée. Ou serait-ce plutôt parce que la pandémie qui sévit actuellement lui a fait prendre la juste mesure de la puissance de l'activité régulatrice des virus, ce « bras armé de la sélection naturelle » (p. 178) qui se montre capable de punir sévèrement les espèces les plus abondantes et les plus compétitives pour leur hybridité ? ♦



MARC-ANDRÉ COMEAU

PÊCHEUR NORMAND, FAMILLE MÉTISSE. GENÈSE DE L'INSTALLATION D'UNE FAMILLE DE PÊCHEURS, LES MALLET D'ACADIE, À LA BAIE DES CHALEURS, 1680-1763

Québec, Les éditions du Septentrion, 2021, 301 pages

Ingénieur professionnel et amateur d'histoire, Marc-André Comeau a écrit quelques articles dans la *Revue d'histoire de la Société historique Nicolas-Denys* en plus d'offrir des conférences au Congrès mondial acadien. Son premier ouvrage, *Pêcheur normand, famille métisse. Genèse de l'installation d'une famille de pêcheurs, les Mallet d'Acadie, à la baie des Chaleurs, 1680-1763*, s'intéresse à la famille des Mallet d'Acadie, à laquelle il est lui-même apparenté. S'il veut « raconter [...] comment une famille normande métissée s'est fondée, élargie et enracinée sur les rives de la baie des Chaleurs » (p. 8), il entend aussi « démontrer l'émergence d'une communauté francométisse qui a existé à la baie des Chaleurs avant sa co-assimilation avec la population acadienne à partir du début du XIX^e siècle », et « faire ressortir les particularités historiques, socioéconomiques et géopolitiques de la baie des Chaleurs » (p. 8), deux thèmes délaissés par l'historiographie.

Pour ce faire, il puise dans une impressionnante variété d'archives coloniales, maritimes, paroissiales, notariales, juridiques, corporatives, privées, etc., en plus de mobiliser quantité d'études d'histoire sociale, économique et régionale. Il utilise notamment les journaux de bord des vaisseaux anglais, rarement exploités par les travaux historiques. Divisé en 5 parties, l'ouvrage se décline en une vingtaine de chapitres d'une douzaine de pages chacun.

L'auteur expose d'abord les origines normandes des Mallet, une famille de pêcheurs de Bouillon. Comeau dresse un portrait familial d'ensemble, tout en s'attardant longuement sur les conditions de vie des marins de l'époque. Le lecteur suit les aventures de Jean Mallet (1679-1721) à Terre-Neuve et à l'île Royale, avant de découvrir celles de son fils François (1700-1752), qui s'établit de manière permanente sur la côte de Gaspé. Le texte se penche de manière quasi encyclopédique sur les modalités du travail des pêcheurs, de leur alimentation, des conditions de traversée, etc.

L'ouvrage passe ensuite à l'histoire de la famille du pêcheur gascon Guillaume Caplan, habitant la baie des Chaleurs et père d'une famille métissée. Ses fils se marièrent avec des Micmacs et rejoignirent leur communauté, tandis que ses filles épousèrent des Français. Petite-fille de Caplan, Madeleine

Larocque s'unit à François Mallet en 1742. Le couple Mallet-Larocque et leurs enfants menèrent une existence mouvementée, pratiquant une pluralité d'activités de subsistance (pêches, chasse, commerce, artisanat, construction navale, agriculture, etc.) tout en subissant les contrecoups des guerres coloniales. L'auteur décrit ensuite le rôle des Mallet dans la guerre de la Conquête, et consacre plusieurs chapitres à la situation globale de « l'Acadie du Nord » entre 1756 et 1763.

En épilogue, l'auteur montre comment les Mallet s'inscrivaient dans une communauté « francométisse » plus large. Les registres paroissiaux, les tests d'ADN et différents témoignages écrits prouvent en effet l'existence d'une certaine « ségrégation ethnique et occupationnelle entre agriculteurs acadiens et pêcheurs francométis » (p. 271), qui disparut progressivement au XIX^e siècle.

D'entrée de jeu, il convient de reconnaître la qualité et l'ampleur du travail d'enquête réalisé par Comeau. S'inscrivant dans le champ de la microhistoire sociale, l'auteur offre une quantité extrêmement élevée de détails généalogiques et historiques, agrémentés d'encadrés thématiques et de cartes. L'appareil référentiel est impeccable, et le niveau de la langue, généralement soutenu.

On doit toutefois déplorer le manque de fil conducteur ; si la trame familiale est bien présente, elle se voit parfois noyée dans un océan d'anecdotes, de personnages et d'événements divers. De plus, il faut attendre l'épilogue pour enfin percevoir les signes d'une véritable communauté francométisse. À vrai dire, *Pêcheur normand, famille métisse* approfondit davantage la vie des pêcheurs normands que la constitution des familles métisses. Nonobstant ces quelques nuances, l'ouvrage plaira certainement aux passionnés d'histoire régionale et généalogique, en plus de contribuer à l'enrichissement du champ de connaissance des populations et de la vie maritime du golfe du Saint-Laurent.

Justin Richard Dubé

Candidat à la maîtrise en histoire à l'Université du Québec à Rimouski